Shafi'i Mohyaddin Abokar

"Je ne mourrai que lorsque ma vie sâ€™arrÃªtera - personne ne peut me tuer sauf Allah. Je n'arrÃªterai jamais ma profession pendant que je suis encore vivante", a dÃ©clarÃ© Jama Ã IPS.

"Maintenant, je suis une joueuse, mais mÃªme si je prends ma retraite, j'espÃ¨re Ãªtre une entraÃ®neuse â€“ je nâ€™arrÃªterai le basketball quâ€™Ã ma mort", a indiquÃ© Jama.

Ce groupe militaire qui a des liens avec Al-Qaeda contrÃ´le de grandes parties de la Somalie et a occupÃ© presque la moitiÃ© de la capitale du pays, Mogadiscio, jusqu'Ã son retrait inattendu le 6 aoÃ»t. Toutefois, la prÃ©sence du groupe dans la ville reste puisque Al-Shabaab a revendiquÃ© la responsabilitÃ© d'une attaque sur la capitale le 4 octobre, qui a tuÃ© au moins 70 personnes.

Aujourdâ€™hui, Jama et les membres de son Ã©quipe ont reÃ§u des menaces de mort de ce groupe militant islamique, qui voit la participation des femmes au sport comme "anti-islamique".

En aoÃ»t 2006, la 'Somali Islamic Courts Union' (Union des tribunaux islamiques de Somalie - ICU), un groupe de tribunaux de la charia, avait Ã©mis une ordonnance interdisant aux femmes somaliennes de pratiquer le sport, qualifiant cela de "patrimoine des anciennes cultures chrÃ©tiennes". A ce moment, l'ICU contrÃ´lait Mogadiscio, mais a perdu le contrÃ´le de la ville en dÃ©cembre 2006.

Al-Shabaab, qui Ã©tait lâ€™aile armÃ©e de l'ICU, n'a pas changÃ© sa position sur les femmes pratiquant le sport.

AÃ¯cha Mohamed, la vice-capitaine de l'Ã©quipe nationale fÃ©minine de basketball, a indiquÃ© que les militants lâ€™ont aussi menacÃ©e.

"'Vous Ãªtes doublement coupable. D'abord, vous Ãªtes une femme et vous pratiquez le sport, ce que la rÃ¨gle islamique a interdit. DeuxiÃ¨mement, vous reprÃ©sentez le club militaire qui constitue les marionnettes pour les infidÃ¨les. Alors, nous vous ciblons oÃ¹ que vous soyez', des islamistes m'ont prÃ©venue pendant des appels tÃ©lÃ©phoniques. Mais je suis toujours accrochÃ©e Ã ma profession", a dÃ©clarÃ© Mohamed Ã IPS.

Mohamed est l'un des membres influents de l'Ã©quipe nationale qui appartiennent au club du sport militaire de la Somalie, la 'Horseed'. La mÃ¨re de Mohamed est un ancien membre de l'Ã©quipe nationale fÃ©minine et elle pratique le sport depuis son enfance.

Le basketball est le deuxiÃ¨me sport le plus populaire en Somalie aprÃ¨s le football et est, en dehors du handball, le seul autre sport que les femmes somaliennes pratiquent. Toutefois, les femmes gagnent de maigres salaires en tant que basketteuses professionnelles.

"Je suis un Ãªtre humain et jâ€™ai peur, mais je sais que seul Allah peut me tuer", a indiquÃ© Mohamed, 21 ans, reprenant les sentiments de Jama.

Alors, l'Ã©quipe sâ€™entraÃ®ne pour les Jeux arabes prÃ©vus en dÃ©cembre au Qatar, Ã l'intÃ©rieur des murs criblÃ©s de balles du terrain de basket de lâ€™Ã©cole de police de Somalie, sÃ©curisÃ©e.

Un jour de ciel bleu clair au-dessus, les femmes, vÃªtues de survÃªtements et de T-shirts amples et portant des foulards, couraient d'un bout du terrain Ã un autre au milieu de

centaines de policiers.

Quand elles ont fini, elles font la queue pour faire des lancers dans le panier de basket. Toutes les semaines, elles sâ€™entraÃ®nent pendant deux heures par jour ici et ne se reposent que les jeudis et vendredis - le week-end musulman.

Dans la soirÃ©e, lorsque les femmes quittent la sÃ©curitÃ© de la base dâ€™entraÃ®nement, elles Ã©changent leur tenue dâ€™entraÃ®nement pour la robe et le voile traditionnels islamiques. Elles portent Ã©galement le litham, un petit morceau de tissu pour se couvrir le visage.

La premiÃ¨re Ã©quipe fÃ©minine nationale de basketball de la Somalie a Ã©tÃ© formÃ©e en 1970 et a participÃ© aux compÃ©titions africaines et rÃ©gionales pendant des annÃ©es bien qu'elle n'ait jamais remportÃ© un tournoi, selon le prÃ©sident du ComitÃ© national olympique, Aden Hajji Yeberow.

Mais l'interdiction de 2006 sur les femmes pratiquant le sport a stoppÃ© la croissance du basketball fÃ©minin dans cette nation d'Afrique orientale, a dÃ©clarÃ© le sous-secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de la FÃ©dÃ©ration somalienne de basketball, Abdi Abdulle Ahmed.

"L'interdiction islamiste a amenÃ© certaines femmes (Ã quitter le sport), Ã cause de la peur", a expliquÃ© Ahmed Ã IPS.